



La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
cyberpresse.ca



À l'automne
Landry souhaite organiser
un sommet des régions
Page B6

Génétique
Maureen McTeer
réclame un cadre législatif
Page A3

SHERBROOKE / JEUDI 11 AVRIL 2002 / 93^e ANNÉE / NO 43

65^e plus taxes, (Florida 1.755)

Bois d'oeuvre: la région s'en tire mieux qu'ailleurs

François Gougeon
SHERBROOKE

«On peut dire, entre guillemets, que l'industrie du bois d'oeuvre des Cantons-de-l'Est s'en tire mieux qu'ailleurs, parce que quelques entreprises ont pu être exemptées de la taxe américaine aux exportations... Mais pour l'industrie dans son ensemble, c'est un désastre qui s'annonce pour le mois de mai!»

Président du Service intégré du bois (SIB), un nouvel organisme qu'il venait présenter hier à Sherbrooke, Bruno Paradis est également président de Scierie Tech, à Lac-Drolet, dont l'entreprise est prise dans la tourmente de l'imposition de lourdes taxes par les États-Unis sur le bois d'oeuvre, ou bois de sciage.

Celui-ci a expliqué hier que dans le cadre d'un difficile et coûteux processus offert par les États-Unis, son entreprise a pu être exemptée de la pesante taxe de 19 pour cent sur les droits compensatoires, bien que la taxe anti-dumping de 9,67 pour cent s'appliquera. C'est un moindre mal qui concerne également près de dix entreprises comme la sienne des Cantons-de-l'Est en roulant vers la Beauce. Comme les scieries Marcel Lauzon de East-Hereford,

Paul Vallée de Sawyerville, Boulanger de Warwick, une autre de Cookshire et quelques autres rares cas ça et là.

«C'était une possibilité (d'être exemptée de la taxe sur les droits compensatoires) offerte seulement aux scieries transfrontalières et dont les volumes de coupe représentent au moins 50 pour cent du bois venant des États-Unis... On a réussi à passer à travers le processus mais c'était extrêmement complexe et très exigeant, avec des calculs comptables vérifiés et contre-vérifiés», a illustré M. Paradis.

Celui-ci n'ose pas trop imaginer toutefois l'impact qu'aura la décision de la Commission du commerce international des États-Unis, à la mi-mai, sur la poursuite de cette offensive en droit compensatoire contre une industrie du bois canadienne trop subventionnée au goût de nos voisins du Sud.

«C'est sûr que ça va faire extrêmement mal, rajoute Bruno Paradis. On parle de 29 pour cent de taxe... Alors, le marché canadien va être envahi par du bois habituellement exporté aux États-Unis, avec des impacts comme des chutes de prix, de la rationalisation et je ne sais trop quoi encore... En Estrie, environ 10 000 emplois sont reliés

Voir **BOIS D'OEUVRE** en page A2

LA FIÈVRE DU GOLF EST DANS L'AIR!



Les irréductibles ont déjà frappé leurs premières balles, mais la saison de golf 2002 en Estrie se mettra véritablement en branle demain. Au club de golf d'Asbestos qui reçoit des golfeurs depuis quelques jours déjà sur la moitié de son parcours, s'ajouteront les clubs de Coaticook, Milby et Waterville. Pour la majorité des autres terrains dans la grande région sherbrookoise, les prévisions d'ouverture ont été fixées au jeudi 18 avril. L'hiver, qui n'a apporté ni grande quantité de neige ni froid extrême, a gardé en bon état les verts. Avec le réchauffements des températures au cours des prochains jours, la saison prendra véritablement son envol. Golfeurs, à vos bâtons!

DENIS MESSIER
AU TOURNOI
DES MAÎTRES

Un difficile parcours allongé de 285 verges

• CAHIER C



Associated Press

Un kamikaze s'est fait exploser dans un autobus reliant Haïfa à Jérusalem, hier, tuant 9 personnes et faisant 14 blessés. C'est le quatrième attentat suicide depuis que l'armée israélienne a lancé son offensive, le 29 mars.

Sharon maintient ses objectifs

Nouvel attentat suicide dans un autobus

Greg Myre (AP)
DJENINE, Cisjordanie

Ariel Sharon maintient le cap coûte que coûte, malgré les appels répétés des États-Unis pour un retrait israélien des Territoires: alors qu'un nouvel attentat suicide faisait neuf morts et 14 blessés près de Haïfa, le premier ministre israélien a réaffirmé hier que l'offensive en cours en Cisjordanie se poursuivrait jusqu'au démantèlement complet des milices palestiniennes.

Au 13^e jour de «Rempart», cette nouvelle escalade de la violence va rendre encore plus difficile la tâche du secrétaire d'État américain Colin Powell, attendu hier soir en Israël.

Les Palestiniens ont averti qu'ils demanderaient à Colin Powell d'exiger un retrait immédiat des zones autonomes. Le premier ministre israélien Ariel Sharon a quant à lui qualifié «d'erreur tragique» la volonté du chef de la diplomatie américaine de rencontrer Arafat.

Rendant visite à une base militaire près du camp de réfugiés de Djénine, théâtre des plus violents combats depuis le début de l'offensive, Ariel Sharon a déclaré qu'il avait informé le président George W. Bush que l'armée ne quitterait les lieux que lorsque les milices seraient écrasées. «Une fois que nous aurons fini, nous ne resterons pas. Mais nous devons d'abord accomplir

notre mission.»

Dans le camp de Djénine, quelque 300 Palestiniens, parmi lesquels des femmes et des enfants, se sont rendus mercredi. Des habitants ont affirmé que les lieux avaient été en grande partie désertés par les 13 000 résidents. À la tombée de la nuit, il n'y avait plus aucun signe de résistance palestinienne.

On estime à plus d'une centaine le nombre de morts à Djénine, alors que de nombreux corps gisent encore dans les rues. Parmi les morts se trouverait Mahmoud Taoualbeh, un dirigeant du Jihad islamique. Cet homme de 23 ans est soupçonné par les autorités israéliennes d'avoir organisé plusieurs attentats-suicide en Israël.

Au même moment, un moine arménien était blessé par balle dans l'enceinte de l'Église de la Nativité de Bethléem, où des militants palestiniens armés et des prêtres sont retranchés depuis plus d'une semaine. Israéliens et Palestiniens se renvoyaient la responsabilité de ce tir.

Le Hamas a revendiqué l'attentat perpétré dans la matinée près de Haïfa. Un kamikaze a fait exploser la charge qu'il portait sur lui peu après être monté dans un bus bondé. La bombe a fait un trou énorme dans le toit à l'avant du véhicule qui devait effectuer la liaison Haïfa-Jérusalem.

Cet attentat-suicide est le quatrième depuis que Tsahal a lancé le

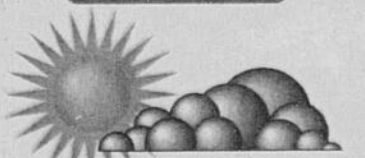
Voir **ISRAËL** en page A2

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



VARIABLE Maximum 10 Minimum 1
Lever soleil: 6h08 Coucher: 19h27

Index

| | |
|------------------------|----------------------|
| Ann. classées..... C6 | Loteries..... A5 |
| Arts..... D1 | Messier..... D5 |
| Bandes dessinées... C7 | Météo..... C7 |
| Décès..... D7 | Mots croisés..... C6 |
| Économie..... B4 | Opinions..... A6 |
| Éphémérides..... D6 | Sports..... C1 |
| Horoscope..... C7 | |

Un homme périt dans un incendie à Plessisville

Un quinquagénaire a été découvert sans vie dans les décombres d'un édifice commercial ravagé par les flammes, à Plessisville. LES DÉTAILS EN B1.

Vive l'Internet libre !

Ce n'est pas parce que votre fournisseur d'accès Internet vous fournit une page d'accueil que vous êtes obligés de faire avec. Libérez-vous et faites comme des millions de Québécois et de Québécoises: choisissez Yahoo! Canada en français comme page d'accueil. Avec Yahoo! Canada en français, vous pourrez enfin dire: Vive l'Internet libre !

français.yahoo.ca



2002
 Sherbrooke
LaTribune
 écrit l'histoire
 au quotidien

À LIRE DEMAIN



Waterville au salon Priorité-Emploi parce qu'elle cherche 160 employés

La Tribune
 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
 www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
 Raymond Tardif

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
 René Morin

RÉDACTION
 (819) 564-5454
 Télécopieur 564-8098
 redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
 Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
 Michel Morin

ADJOINTE AU DIRECTEUR
 Jacynthe Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR
 René Béliveau
ADJOINT
 Stéphane Garant

PRODUCTION
DIRECTEUR
 André Roberge
ADJOINTS
 Steeve Rancourt
 Michel Doyon

PUBLICITÉ
 (819) 564-5480
 Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
 François Fouquet

ADJOINTS
 Alain LeClerc
 Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
 (819) 564-2222
 Télécopieur 564-5482

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
 8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone)
 Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)

ABONNEMENT ET TIRAGE
 (819) 564-5466
 Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
 André Custeau
ADJOINT
 Serge Nadeau

BOIS D'OEUVRE: LA RÉGION S'EN TIRE MIEUX QU'AILLEURS

Suite de la page A1

à l'industrie du bois (de la forêt à la transformation sous toutes ses formes) et je pourrais lancer n'importe quel chiffre: 2000, 3000 pertes d'emplois?»

M. Paradis, qui a vivement contesté les affirmations des Américains à l'effet que l'industrie du bois est fortement subventionnée par les gouvernements au Canada, s'attend à ce que le dossier se retrouve éventuellement devant l'Orga-

nisation mondiale du commerce (OMC). «Deux fois déjà, dans des dossiers semblables, le Canada l'a emporté. Il l'emportera sans doute une troisième fois mais avant que la cause soit entendue, quelque part en 2004, cela va avoir causé des dommages terribles à notre industrie», a-t-il dit.

Un service intégré en Estrie

Par ailleurs, c'était d'abord pour parler d'un organisme nouveau que Bruno Paradis s'était déplacé à Sherbrooke. Il s'agit du Service intégré du bois (SIM): le groupe veut développer l'expertise en matière de main-d'oeuvre et de technologie pour l'industrie de la forêt et celle de transformation du bois.

Sous la coordination de Jean-Denis Careau, le groupe est né d'une vaste concertation venant autant des indus-

triels, organismes gouvernementaux, commissions scolaires, forestiers et autres. Ce nouveau groupe de concertation, particulier à l'Estrie, s'est donné de nombreux mandats: élaborer un plan de développement stratégique, favoriser l'innovation dans les pratiques d'enseignement et un maillage accru entre la recherche appliquée et l'avancement technologique, assurer un lien d'information, de référence, d'aiguillage, de liaison et de maillage pour l'industrie et des intervenants des secteurs concernés, notamment.

Pour Bruno Paradis, les travaux de l'organisme qu'il dirige ne pourront avoir que des retombées positives pour l'industrie, surtout en faveur d'une transformation accrue. «Ce qui fait notre force, c'est la vaste concertation derrière le projet. Au gouvernement, on a jamais vu une si vaste concertation», a-t-il dit.

Facultés affaiblies: Michèle Richard nie sa culpabilité

Presse Canadienne
 MONTRÉAL

La chanteuse Michèle Richard a plaidé non coupable hier à des accusations de conduite avec facultés affaiblies.

La chanteuse ne s'est pas présentée au Palais de justice de Québec pour livrer son plaidoyer. Son avocat, Claude F. Archambault, avait délégué Me Sonia Disotto pour représenter sa cliente.

La divulgation de la preuve a été reportée au 21 mai prochain.

Rappelons qu'une résidente de Québec avait dénoncé Michèle Richard au début de février dernier. Celle-ci était allée sonner à la porte du domicile de cette femme pour lui demander des indications pour se rendre à l'Hôtel de glace.

À l'arrivée des policiers, elle aurait refusé à trois reprises de se soumettre à un alcootest.

ISRAËL

Suite de la page A1

29 mars son opération. Le kamikaze serait Ayman Abu Hajja, 22 ans, du camp de réfugiés de Djénine. On ignore toutefois quand il a pu quitter le camp, qui subit le siège de Tsahal depuis une semaine.

Ce nouvel attentat, ainsi que la mort de 15 soldats tués mardi dans des combats, pourrait aider Ariel Sharon à justifier la prolongation de son offensive, qui a reçu un soutien important des Israéliens excédés par la persistance des actions-suicide. Le cabinet de sécurité a du reste décidé mercredi la poursuite de l'opération «Rempart».

Les forces israéliennes ont lancé peu avant l'aube une violente attaque contre le camp de réfugiés el-Ain de Naplouse, la plus grande ville de Cisjordanie pilonnée par l'artillerie et des missiles tirés par hélicoptère.

Israël a aussi allégé mercredi l'isolement de Yasser Arafat, qui a pu recevoir plusieurs de ses principaux conseillers dans son quartier général de Ramallah. Et à la veille de l'arrivée de Colin Powell dans la région, des responsables palestiniens ont rencontré l'émissaire américain Anthony Zinni.

À Madrid, troisième étape de sa tournée, M. Powell a affirmé que sa mission de paix n'était pas remise en cause par le refus d'Ariel Sharon d'arrêter les incursions dans les Territoires. «Ma mission n'est pas du tout en péril», a-t-il dit peu après l'annonce de la poursuite de l'offensive. Il a également confirmé son intention de rencontrer Yasser Arafat qui, malgré les critiques, reste «le chef du peuple palestinien» et un homme-clé pour parvenir à une trêve.

Les enfants du Rocket satisfaits

Presse Canadienne
 MONTRÉAL

L'intervention du gouvernement du Québec dans la vente des objets ayant appartenu à Maurice Richard, en vertu de la Loi sur les biens culturels, n'a pas ralenti la vente aux enchères qui se poursuit jusqu'au 7 mai.

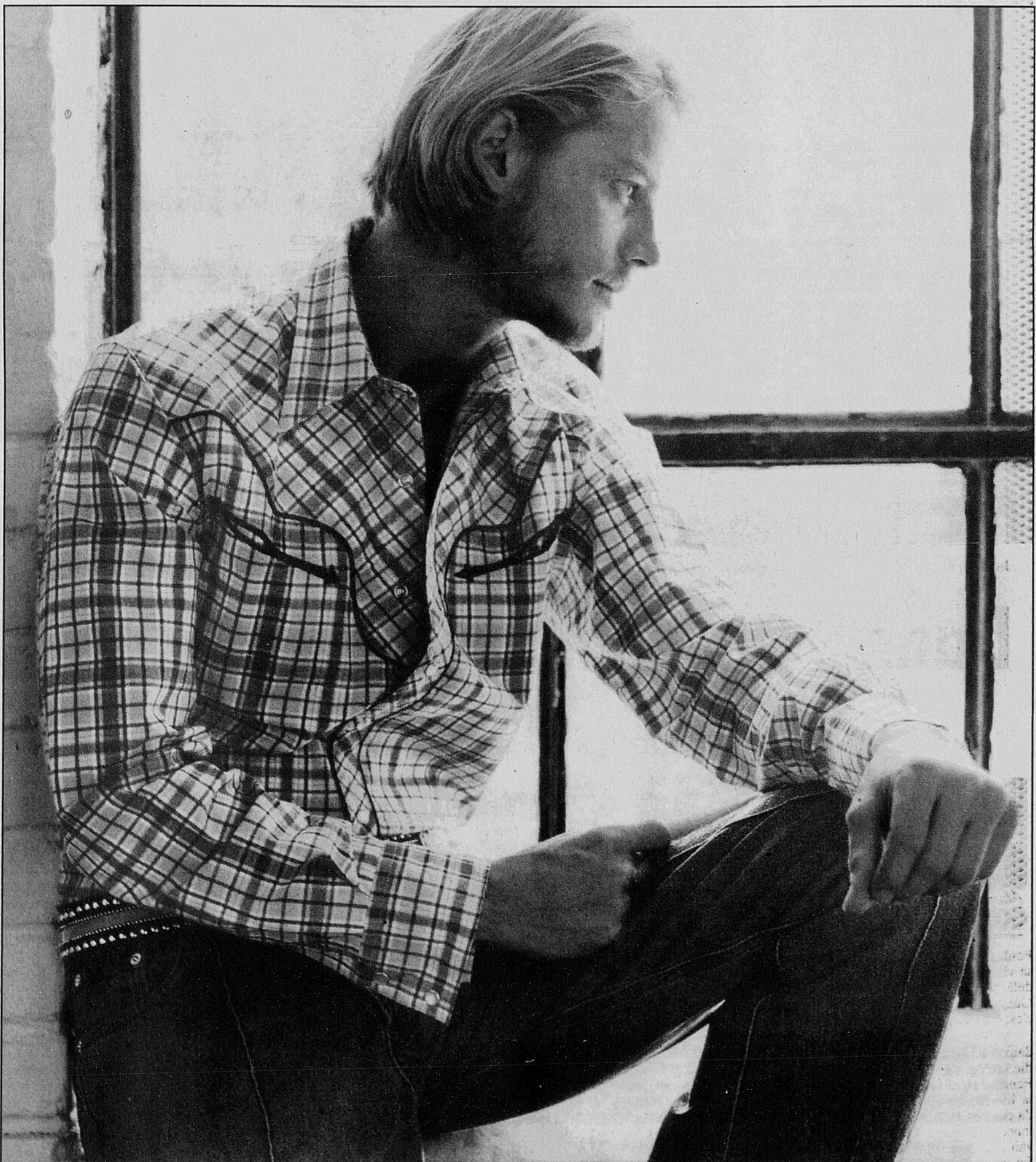
Jusqu'ici, les mises pour les biens du Rocket totalisent une somme de 200 000 \$.

L'avis d'intention de classement, émis par la ministre de la Culture, Diane Lemieux, touche 47 des 289 lots qui sont mis en vente.

Maurice Richard Junior a indiqué aujourd'hui que les enfants du Rocket étaient heureux de la tournure des événements. Ils estiment que Québec a agi tardivement, mais que son intervention permettra de conserver des objets importants au Québec.

Correction

Le Loubar n'impose aucuns frais d'entrée lors des soirées dansantes au profit du Centre d'hébergement alternatif de Sherbrooke (CHAS), le premier mercredi de chaque mois, contrairement à ce qu'un texte laissait entendre dans nos pages lundi dernier. On invite plutôt les clients à contribuer volontairement afin d'aider la douzaine d'adolescents en marge de la société qui transitent par le CHAS avant d'atteindre l'âge de la majorité.



L'OUEST À L'HORIZON

LA CHEMISE COW-BOY 29.95

Coton-lycra stretch. Découpes soulignées en contraste, boutons pression nacré sur métal. Ciel, blanc, rouge ou vert, brique, caramel. P.m.g.t.g. Rég. 45.00 Jeans usé pli cousu 69.95

LE 31

simons

La fiction menace la réalité

Maureen McTeer presse le gouvernement d'encadrer les nouvelles technologies de reproduction

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Grâce aux modifications génétiques de plus en plus répandues, une nouvelle génération de personnes dépourvues d'handicap et à l'intelligence supérieure pourrait bientôt peupler la planète, causant ainsi des torts irréparables à la société et à la science elle-même.

Si la société ne se réveille pas, la fiction rejoindra la réalité, prévient l'avocate et spécialiste du droit médical Maureen McTeer, en visite en table éditoriale à *La Tribune*, hier après-midi. Afin d'éviter que «le pire de tous les mondes» se concrétise, la population doit prendre part de façon active à la réflexion éthique au pays en ce qui a trait à la reproduction et à la génétique. Cette participation permettra aux citoyens d'influencer les décisions d'un gouvernement qui, dans ce domaine, «manque de volonté politique», estime la conjointe du chef du Parti progressiste-conservateur, Joe Clark.

Parfaitement bilingue, Me McTeer a prononcé en ce sens une conférence devant plus d'une centaine de personnes, hier soir, à l'Hôtelier Le Boulevard. Cette conférence s'inscrivait dans la série «Regards sur l'avenir» proposée par le groupe de Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale (PÉPINES).

Reconnue au Canada sur ses positions d'égalité entre les besoins de la science et la protection des droits de la personne, Me McTeer détient une maîtrise en droit de la santé de l'université

Dalhousie d'Halifax. Elle a aussi siégé à la Commission royale sur les nouvelles techniques de reproduction, entre 1989 et 1991, et a publié en 2000 le livre intitulé *Vivre au XXIe siècle: Choix et enjeux*, aux éditions Libre Expression.

De la fertilisation jusqu'à la mort

«Le gouvernement favorise les biotechnologies et la recherche sous tous ses aspects, mais sans aucun encadrement législatif», déplore Me McTeer. Les scientifiques, ajoute-t-elle, ont une «voix très puissante» au sein du gouvernement, de sorte que ce dernier n'a pas encore adopté de projet de loi pour sanctionner le clonage, comme le recommandait pourtant une commission d'enquête il y a déjà près de 10 ans.

Depuis quelques années, les scientifiques considèrent comme un simple tissu humain un embryon fertilisé in-vitro depuis moins de 15 jours. Cette redéfinition, qui s'est faite à l'insu de la population, pourrait, selon elle, permettre aux scientifiques de breveter ces «tissus humains» puisqu'aucune loi ne l'interdit.

Les instituts de recherche en santé du Canada ont d'ailleurs annoncé il y a un mois que les scientifiques pourront utiliser ces «tissus humains» pour effectuer des travaux de recherche, à la condition qu'il s'agisse d'embryons créés à la suite de traitements d'infertilité et qui demeurent inutilisés. Ces recherches entraîneront toutefois la destruction de l'embryon utilisé, ce à quoi s'oppose farouchement l'avocate.

«Les mêmes règles de recherche devraient s'appliquer à l'humain de sa fertilisation jusqu'à sa mort», affirme Me

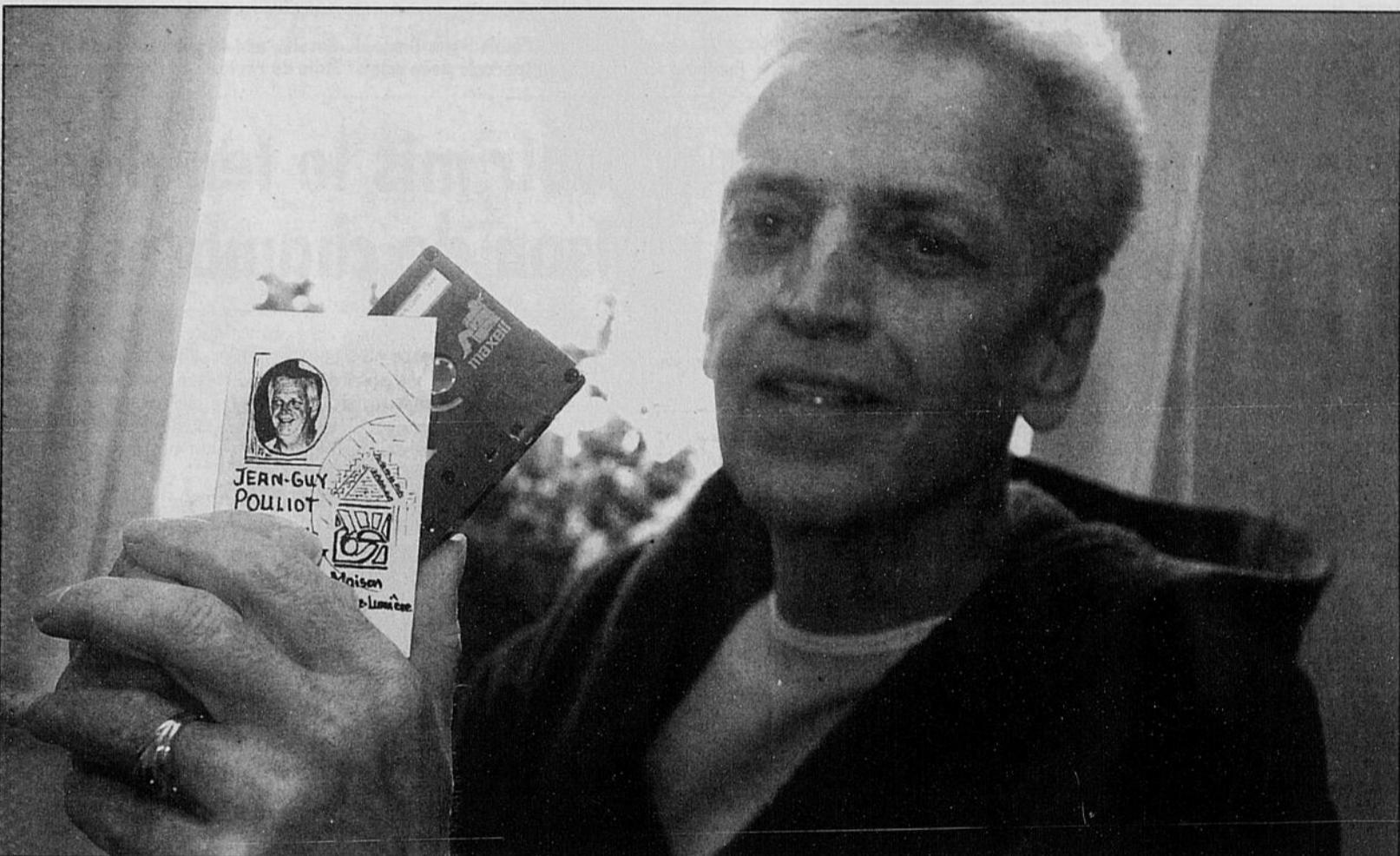


La population doit prendre part de façon active à la réflexion éthique au pays en ce qui a trait à la reproduction et à la génétique, estime Me Maureen McTeer, qui s'adressait hier soir au Groupe de promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale. Mme McTeer, au centre, a discuté avec Jean Desclos, vice-recteur à la vie communautaire à l'Université de Sherbrooke, et Nicole Dorin.

McTeer, qui se dit évidemment contre l'euthanasie et qui émet certaines réserves face à l'avortement.

Mais n'allez surtout pas croire

qu'elle est contre la science. Bien au contraire! «Je ne veux pas arrêter la science, soutient-elle, mais je veux l'encadrer pour que les intérêts des part-



Imacom, Jocelyn Riendeau

Jean-Guy Pouliot, condamné à mourir d'un cancer du côlon, montre la cassette qu'il a enregistrée en compagnie de membres de sa famille. Il souhaite en vendre plusieurs copies afin d'offrir les profits à la Maison Aube-Lumière.

Dans l'antichambre du paradis

Malade, Jean-Guy Pouliot souhaite léguer ses chansons au profit de la Maison Aube-Lumière

mgoupil@latribune.qc.ca



Mario GOUPIL

Jean-Guy Pouliot a demandé au docteur et au Bon Dieu de lui accorder quelques jours encore. Sur son lit de mort, dans la chambre numéro 4 de la Maison Aube-Lumière, que l'on surnomme l'antichambre du paradis, M. Pouliot est à réaliser le plus important projet de sa vie, tout en préparant son départ pour l'Audé. Il a juste besoin d'un peu plus de temps. Quelques jours, quelques semaines au mieux, c'est tout ce qu'il demande.

M. Pouliot n'a que 53 ans, mais il est condamné à mourir d'un cancer du côlon. La maladie l'afflige depuis deux ans et demi maintenant. Pendant un moment, il a bien cru pouvoir gagner la bataille, comme Saku Koivu, mais quand on l'a conduit à Aube-Lumière à bord d'une ambulance, le 14 mars dernier, il a tout compris. Il savait déjà depuis un bon moment de toute façon. Le géant de 6'3" et 300 lbs qu'il était, ne pèse maintenant plus que 140 lbs...

Sur le coup de midi, hier, Jean-Guy Pouliot a puisé dans le peu de forces qui lui restent pour me joindre par téléphone. Il voulait me faire part de ce projet qu'il caresse dans l'espoir que je vous en parle. M. Pouliot se souvenait qu'un jour de 1996, par un bon mot dans une chronique, j'ai peut-être aidé un jeune de son entourage à dénicher un job. En fait, m'a-t-il appris, c'est 61 offres d'emploi que Maxime avait reçues après coup. Et il était tout fier d'ajouter qu'aujourd'hui Maxime gagne plus de 17 \$ l'heure...

On n'a pas jéré beaucoup de maladie, Jean-Guy Pouliot et moi. On a plutôt parlé de lui. On a parlé de sa vie, bien sûr, mais aussi de la mort qui attend dans le corridor.

M. Pouliot est résigné. Comme toutes les personnes qui se retrouvent dans l'antichambre du paradis, la mort ne lui fait plus vraiment peur.

Le plus difficile, c'est encore le regard que les autres posent sur lui. Ce regard d'effroi. Pourtant, il est le même homme, seul son corps s'est métamorphosé.

«J'ai de la peine, mais jamais je n'ai été habité par un sentiment d'injustice ou de colère. Comment expliquer cela? C'est probablement un cadeau du Bon Dieu...»

Jean-Guy Pouliot est célibataire. Il n'a eu ni femme ni enfant. Mais il se dit fort bien entouré par les membres de sa famille, qui compte deux frères et quatre sœurs.

Sa vie, il l'a consacrée à son travail — il a notamment été gérant du Miracle Mart de la Place Belvédère pendant plusieurs années — et à sa passion: la chanson.

Les femmes? Jean-Guy Pouliot dit en avoir aimé une dans sa vie. Une seule. Et ce fut l'amour avec un grand A. Le vrai. D'ailleurs, les larmes ont coulé une seule fois sur ses joues pendant notre entretien et c'est quand il m'a parlé de Francine.

«Il y a deux semaines, j'ai tenté de la rejoindre... et j'ai réussi. Elle a accepté de venir voir ici, à la Maison Aube-Lumière. Il y a 30 ans que je ne l'avais pas vue. Quand tu es jeune, il peut t'arriver de faire des indécidables. Je voulais m'excuser auprès d'elle, avant de partir, pour certains comportements que j'ai eus. Ce fut un bon moment. Francine est aujourd'hui grand-mère...», m'a-t-il confié en sanglotant.

«Elle fut le grand amour de ma vie, mais tout au long de mon existence, le travail a toujours pris le dessus sur l'amour», a-t-il confessé en essuyant ses yeux.

Je vous disais que la chanson fut la grande passion de Jean-Guy Pouliot. L'homme a chanté toute sa vie. Il a fait partie de nombreuses chorales dans notre région, ainsi que celle de l'Oratoire Saint-Joseph, à Montréal, où il a déjà chanté

en solo devant 10 000 personnes.

Cette passion pour le chant, il la partage avec les membres de sa famille. Avec sa sœur Suzanne, musicienne, et ses deux autres sœurs, il a d'ailleurs enregistré une cassette il y a de nombreuses années. Il me l'a fait écouter hier.

«C'est une cassette qui a été faite à la bonne franquette et qui compte 10 chansons que les personnes de ma génération connaissent», explique-t-il.

C'est surtout de cette cassette dont il voulait me parler. Parce que le projet qu'il caresse depuis quelques jours, c'est de vendre le fruit de sa passion et d'en remettre tous les profits à la Maison Aube-Lumière, qui lui offre la chance de quitter ceux qu'il aime dans la paix, l'amour et la dignité.

Voilà pourquoi Jean-Guy Pouliot a encore besoin d'un peu de temps.

«Il s'organise toutes sortes de bonnes actions pour la Maison Aube-Lumière, je sais, mais ce sera ma façon à moi de lui dire merci. Je ne m'accroche pas à la vie, mais on dirait que la vie s'accroche à moi. Alors, je me dis que ce n'est pas pour rien.»

Hier, avec un ami, il prévoyait finaliser l'emballage de la cassette qu'il a intitulée *Jean-Guy Pouliot et sa famille pour la Maison Aube-Lumière*. Celle-ci pourra être reproduite par ses proches en plusieurs dizaines de copies, assure-t-il. Voire même des centaines. La cassette devrait être disponible sous peu au magasin de son frère Robert, «Équipement de bureau Bob Pouliot», de la rue Wellington Sud. En retour, il espère que les gens acceptent de verser un don de 10 \$ ou plus à la Maison Aube-Lumière.

Avant que je le quitte, M. Pouliot a trouvé la force de fredonner un couplet de la chanson qu'il préfère sur cette cassette: *Adieu Ami*.

*Adieu ami; Ami adieu
Au plaisir de se revoir un jour
Sa gorge s'est alors nouée.*

Adieu, Monsieur Jean-Guy. Au plaisir de se revoir un jour.

Nouvel engorgement à l'urgence

François Gougeon
SHERBROOKE

Le «problème du réseau en entier» a fait en sorte que les urgences du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) ont été congestionnées ces derniers jours.

Ainsi, après une relative accalmie suivant la fin du pic grippal des dernières semaines, on enregistre depuis une semaine une très forte affluence à l'Hôtel-Dieu et à Fleurimont pour différents cas lourds.

«Le problème c'est toujours le même: on a des lits occupés sur les étages par des patients dont les soins ont été rendus et qui devraient être transférés ailleurs, en unité gériatrique, en hébergement, ou autres. C'est ce qui fait que ça refile à l'urgence. En début de semaine, on avait jusqu'à 48 patients ainsi en attente d'une autre ressource que la nôtre. C'est là un problème du réseau en entier et on espère que les intervenants concernés, dont la Régie régionale de l'Estrie, vont y trouver des solutions», a émis le porte-parole du CHUS, Robert Nadon.

Ainsi, en terme d'affluence, l'urgence de l'Hôtel-Dieu se retrouvait encore hier avec 25 patients sur civière, dont 10 en attente d'hospitalisation alors qu'à Fleurimont, on comptait 16 patients pour cinq en attente d'un lit sur les étages.

Malgré cela, Robert Nadon a souligné que le CHUS a procédé à l'ouverture de nombreux lits de transition pour essayer de faire face à la demande. «On a dû ouvrir jusqu'à 37 lits de transition en tout pour les deux hôpitaux; ce qui est considérable», a-t-il précisé.

Ossements: la SQ attend les expertises

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

La Sûreté du Québec de l'Estrie ne s'attend pas de recevoir des nouvelles concernant les ossements humains trouvés à Potton avant une bonne quinzaine de jours.

Pour le moment, les recherches ont été interrompues dans le secteur du chemin Schoolcraft dans l'attente de précisions sur le crâne humain trouvé par des promeneurs, sur la mâchoire inférieure et trois vertèbres.

«Ces informations seront pertinentes pour orienter l'enquête et les recherches. Si les examens de l'anthropologue judiciaire permettent de savoir quand le décès est survenu, s'il s'agit d'un homme, d'une femme, cela ouvre des pistes. Il en sera de même pour l'examen de la dentition. Avec une année possible de décès, le sexe et l'âge approximatif de la personne, possiblement la fiche dentaire, là il est possible pour les enquêteurs et le service de l'identité judiciaire de mieux explorer la ou les voies à emprunter», a expliqué l'agent Jimmy Potvin, porte-parole des Affaires publiques à la SQ de l'Estrie.

Rappelons que les membres de l'Unité d'urgence de la région Ouest de la SQ (Saint-Hubert) ont ratissé un vaste parallélogramme dans le secteur du chemin Schoolcraft pour, finalement, découvrir des côtes qui ne seraient apparemment pas de nature humaine.

C'est pourquoi il a été estimé plus sage d'attendre des résultats concrets pour mieux orienter les recherches.

L'école, c'est parfois un cirque!

360 élèves de Notre-Dame-du-Rosaire et de l'Écollektiv livrent leurs numéros

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Depuis surtout l'avènement du Cirque du Soleil, on se passionne ici pour les arts du cirque. Les enfants, eux, adorent passer de l'autre côté du miroir pour apprendre à jongler, pirouetter, faire les clowns ou des trucs d'équilibriste.

Les écoliers des écoles Notre-Dame-du-Rosaire et de l'Écollektiv, eux, en redemandent à chaque année. «Si je décidais d'arrêter, je pense que je me ferai fusiller. Mais là, c'est rendu gros en maudit», a confié leur prof d'éduc, Alain Girard, hier après-midi.

Devant lui, ses petits artistes de sept ans bondissaient du trampoline à tour de rôle avant d'enchaîner une pirouette dans un cerceau. La radio crachait le vieux hit *Upside down*, de Diana Ross, et c'est précisément à quoi s'appliquaient les bouts-de-chou avec ravissement. C'était la générale, avant les spectacles de ce soir et demain soir à l'école secondaire du Phare.

Rendu gros, le cirque sur la rue du Rosaire? Disons simplement que les deux représentations regroupent 360 artistes, danseurs, jongleurs, acrobates et équilibristes. Si on déménage à l'école du Phare pour deux soirs, c'est pour pouvoir asseoir les spectateurs toujours plus nombreux.

Imagination

On fait du cirque à ces écoles depuis neuf ans.

Au début, c'était pour agrémenter un peu l'aride programme de gymnastique du ministère. Les enfants s'ennuyaient à faire des roulades avant et arrière. Avec sa stagiaire, Alain Girard a décidé d'égayer tout cela, mais il fallait un brin

d'imagination pour y parvenir dans cette vieille école dépourvue de gymnase. Le seul espace disponible est une petite salle, pas plus grande que trois classes mises bout à bout.

Pas étonnant d'ailleurs que les cours d'éducation physique se fassent à l'extérieur, les deux tiers de l'année.

Le prof s'est donc mis à faire danser ses écoliers, à les faire jongler, à les faire sauter dans des matelas. Puis à les faire marcher sur des cylindres, à monter des pyramides, à suivre des chorégraphies. Le prof s'est pris au jeu, les enfants aussi et puis toute l'école au complet.

Projet unificateur

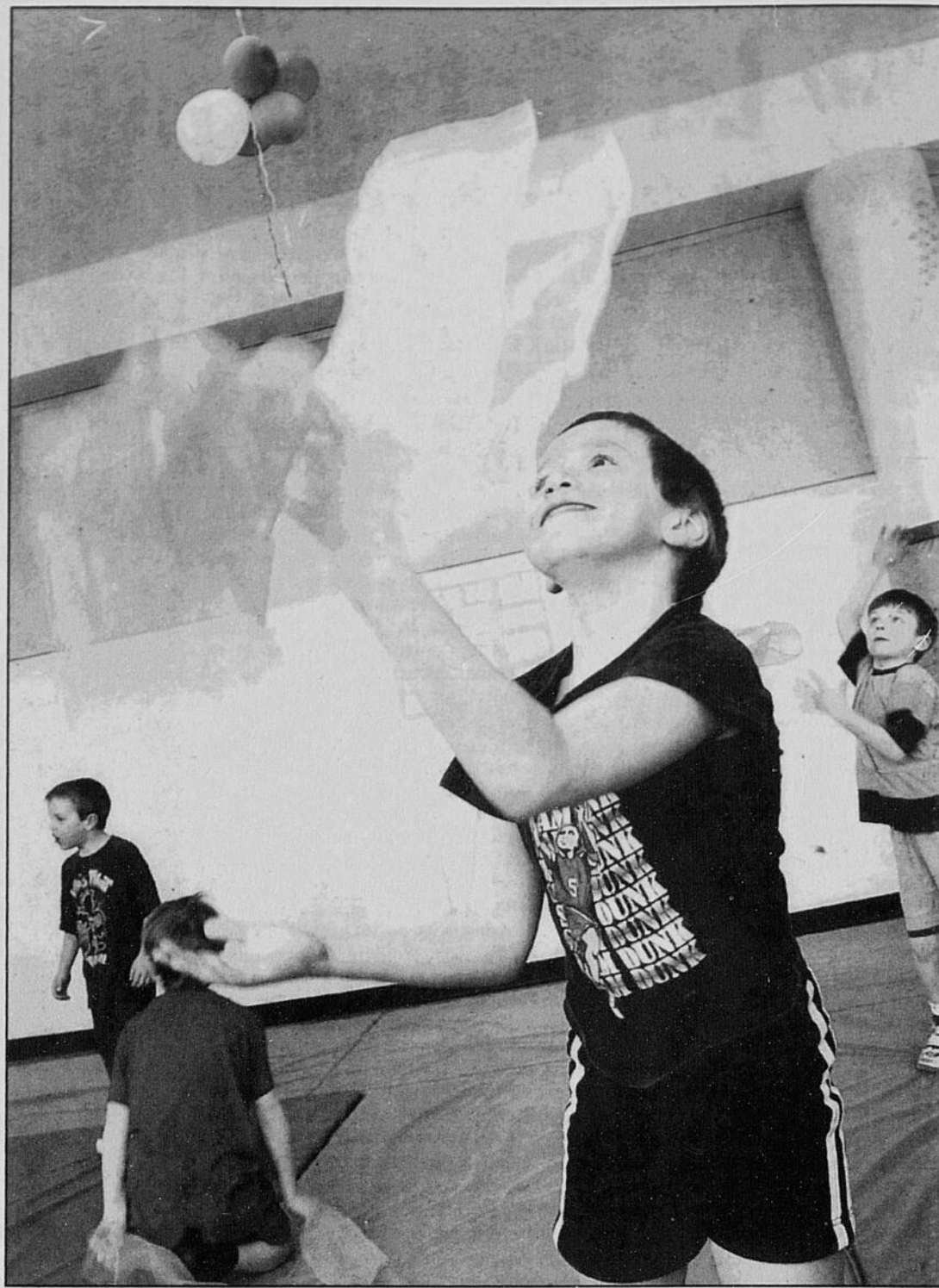
Le calibre a augmenté au fil des ans. Les plus vieux ont débuté dès la maternelle et ils ont appris à maîtriser des numéros difficiles. Puis le cirque est sorti de la petite salle pour entrer dans les classes. Il est devenu le projet unificateur, qui prend toujours de l'ampleur. Des parents viennent aujourd'hui donner un coup de main et on a embauché un véritable amuseur public.

Dans les classes de l'Écollektiv, on fabrique même ces costumes de scène. Dans les cours de français, on lit des textes sur le cirque.

«Je suis chanceux, a admis Alain Girard. Si les autres profs n'embarquent pas, oublie ça, ça marche pas. Je n'ai pas de décor, je n'ai pas de discipline. Aie, monter un spectacle avec 260 enfants, un jeudi soir, et 100 autres le lendemain, il faut le faire.»

Les enfants, eux, n'ont pas l'air de s'ennuyer. «On apprend des choses pour devenir magicien ou clown. Moi, je serai magicien quand je serai grand», a confié le petit Nicolas Fournier.

Ce dernier ne ménage pas ses efforts. «C'est plus difficile de sauter dans le cerceau. J'arrive sur la tête plutôt que sur le dos. Mais je recommence pareil. Il faut pratiquer pour être bon.»



Jesse Béliveau, un élève de première année de l'école Notre-Dame-du-Rosaire, met au point son numéro de jonglerie en prévision du spectacle de ce soir à l'école du Phare.

Un homme de 70 ans inculpé pour des abus sexuels

Jacques Lemoine
SHERBROOKE

Elwin Catchpaw, âgé de 70 ans, a été inculpé de trois nouveaux chefs d'accusation d'abus sexuels envers trois jeunes de 10 à 16 ans remontant aux années 60, 70 et 80.

Il a été traduit hier devant le juge Gerald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Le septuagénaire, représenté par Me Jean-Marie Bénard, a été élargi pendant les procédures sur un engagement de garder la paix, ne pas communiquer avec les plaignants ni de se trouver seul en présence de personnes mineures.

Ces conditions avaient été soumises à l'appré-

ciation du tribunal par le procureur Charles Crépeau.

Catchpaw a été arrêté par le détective Daniel Stében de la police Memphremagog qui continue son enquête sur cette affaire.

On se rappellera que le prévenu avait comparu une première fois le 13 décembre pour quatre chefs d'agression sexuelle et de grossière entre 1984 et 1987 et deux chefs de grossière indécence en 1981 envers deux garçonnets d'une douzaine d'années.

Il est accusé cette fois-ci d'agressions sexuelles entre 1961 et 1962, entre 1971 et 1974 ainsi qu'entre 1983 et 1984.

Catchpaw devra revenir devant le tribunal le 18 juin pour connaître la preuve que la poursuite possède contre lui.

Accusé d'avoir mis le feu dans une maison de chambres

Jacques Lemoine
SHERBROOKE

Alain Goyette, âgé de 33 ans, a été inculpé d'un incendie criminel dans une maison de chambres située au 383 rue Bowen Sud le 14 mars dernier.

Il a été traduit hier devant le juge Gerald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Les occupants avaient pu quitter leur chambre à l'exception d'un qui a été secouru par les pompiers et l'immeuble est une perte totale.

Défendu par Me Jean Leblanc, l'accusé a été remis en liberté pendant la durée des procédures.

Mais il a dû pour ce faire s'engager à garder la paix, ne pas consommer d'alcool et de drogue, ne pas posséder d'armes offensives, se soumettre à un couvre-feu ainsi que de ne pas communiquer avec deux personnes désignées ni se rendre à moins de 500 mètres d'un bâtiment de la rue Bowen Sud.

Ces conditions avaient été soumises à l'appréciation du tribunal par le procureur Charles Crépeau.

Goyette devra revenir en Cour le 15 mai pour la suite des procédures.

La police croit que le feu origine vers 23 h 30 d'une pièce inoccupée dans le sous-sol de la maison comptant deux appartements et huit chambres.



Volkswagen de l'Estrie 1-800-557-3368

4465, boul. Bourque, Rock Forest


- Roues en acier de 15 pouces
- Quatre coussins gonflables
- Freins ABS
- Serrures électriques
- Système audio stéréo à huit haut-parleurs
- Système d'alarme antivol et antidémarrage
- Banquette arrière rabattable et divisée 60/40

Golf GL 2002
À partir de **199\$** par mois*

Location 48 mois
0\$ de dépôt de sécurité

Remise de 750\$ pour nouveaux diplômés collégiaux et universitaires
Certaines conditions s'appliquent.

vw.com

Êtes-vous fait pour Volkswagen? 

Avouez que ses charmes opèrent.



50 ANS
VOLKSWAGEN
CANADA

*L'offre s'applique aux Golf GL 2002 de base, deux portes, transmission manuelle 5 vitesses, neuves en stock. Photo à titre indicatif seulement. Versement initial de 3000\$ ou échange équivalent. Aucun dépôt de sécurité requis à la transaction. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 0,12\$ du km additionnel après 80000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Et comme la Golf est si précieuse, nous avons même buriné 25 de ses composants.

Quatre revendeurs de drogue arrêtés



Les accusés: Mario Gilbert, Éric Quintal, André Fortin et Loïc Morrissette.

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Une enquête, entreprise il y a quelques mois, a connu son aboutissement quand des enquêteurs du Service de police de Sherbrooke et de la Gendarmerie Royale du Canada ont procédé à deux perquisitions et à quatre arrestations dans une affaire de possession et de trafic de drogue, en début de soirée mardi.

Les perquisitions, a mentionné le policier porte-parole du SPS André Lemire, ont été effectuées du côté de la rue Papineau et de la 15e Avenue Nord, dans l'Est de Sherbrooke.

Quatre individus, que l'on considère comme des «grossistes» ou encore des fournisseurs en stupéfiants à d'autres revendeurs, ont été appréhendés. On parle de «revendeurs» bien structurés.

Il s'agit de Mario Gilbert, âgé de 41 ans, de Éric Quintal, âgés de 28 ans de

même que de Loïc Morrissette, âgés de 24 ans, qui ont tous été accusés conjointement de possession de cocaïne dans un but de trafic, de possession de marijuana dans un but de trafic, enfin de trafic de marijuana et de cocaïne entre octobre 2000 et avril 2002.

Ils ont comparu devant le juge Gérald Desmarais, de la Cour du Québec et ont opté pour un procès devant juge et jury.

Un quatrième individu, André Fortin, âgé de 24 ans, a été accusé de possession de 0,6 gramme de cocaïne et de possession de marijuana dans un but de trafic. Il a plaidé non coupable.

Tous les accusés, représentés Me Jean Couture, Me Conrad Chapdelaine et Me Jean-Marc Bénéard, ont pu recouvrer leur liberté moyennant des conditions suggérées par le procureur Charles Crépeau.

Pour les trois premiers, il y a engagement personnel de 2000 \$ et dépôt de 2000 \$, l'interdiction de posséder un



Imacom, Jocelyn Riendeau

Deux perquisitions du SPS et de la GRC ont mené à l'arrestation de quatre hommes et à la saisie de 7000 \$ en argent, de 9000 \$ en marijuana et cocaïne.

téléavertisseur et de communiquer entre eux de même que les conditions habituelles.

Pour Fortin, ce fut un dépôt de 500 \$ et les mêmes conditions que les trois autres accusés. Son dossier reviendra au rôle le 18 juin et celui du trio, le 31 mai.

Lors des perquisitions effectuées

avec l'assistance du Groupe d'intervention du SPS, les policiers ont saisi 7000 \$ en argent, quelque 9000 \$ en stupéfiants, essentiellement de la cocotie de marijuana et de la cocaïne.

Deux véhicules ont également été saisis car ils auraient été impliqués ou plutôt utilisés lors de livraisons de drogue. Il y également eu saisie de tout un

équipement de surveillance par caméra vidéo, système qui permettait de filmer des visiteurs à l'un des endroits où il y a eu perquisition.

Le policier André Lemire a indiqué que l'ajout de policiers pour la lutte contre la drogue en milieu scolaire n'est pas étranger à l'éclosion et à l'aboutissement de cette enquête.

La police recherche une conductrice et un piéton

Sherbrooke(psj) - Dans le but de compléter un rapport d'enquête concernant un accident de la circulation, le Service de Police de Sherbrooke aimerait retracer la conductrice, probablement une personne âgée, d'une minifourgonnette et un jeune piéton de neuf ans, témoin de l'incident.

Cela s'est passé vers 15 heures, le dimanche 7 avril dernier, en face du 852 rue de l'Ontario, non loin de l'Hôtelierie Beau-séjour, dans le Nord de Sherbrooke.

Cinq piétons, à savoir deux mamans et leurs trois enfants, se promenaient sur le trottoir, directeur Sud ou encore de la rue Prospect, quand la conductrice d'une minifourgonnette carrée, bleu foncé, a momentanément perdu le contrôle de son véhicule et a empiété sur le trottoir.

À l'issue de cette mini embardée rapidement corrigée, une fillette de 7 ans a trébuché.

On a vu la conductrice de la minifourgonnette s'immobiliser une vingtaine de mètres plus loin (environ 75 pieds) puis, croyant sans doute que tout était correct, a poursuivi sa route.

Un piéton de neuf ans qui venait en direction de la minifourgonnette s'est arrêté auprès des passants pour leur mentionner que c'était une vieille dame qui conduisait.

Il serait important pour l'enquêteur Manon Gaudreau, du SPS, de rencontrer la conductrice et le jeune piéton afin de compléter les données du rapport d'enquête. On peut la rejoindre au 821-5544 ou encore au 821-5555.

En prison pour avoir malmené son amie

Jacques Lemoine
SHERBROOKE

Après avoir obtenu un sursis pour tentative de meurtre, Richard Veilleux, âgé de 43 ans, a encouru une peine de deux ans moins un jour de détention pour voies de fait avec lésions et menaces à une amie.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Le prévenu était écroué depuis le 25 février relativement à un

événement au cours duquel il avait serré le cou de la plaignante.

Il est de plus soumis à une probation de trois ans avec un suivi, une interdiction de communiquer avec la victime et une interdiction de possession d'armes pendant 10 ans.

Me Jean Leblanc avait soumis que son client se trouvait en ébriété au moment de cet incident, regretta son comportement et entend bien régler son problème.

Le procureur André Campagna a déposé les antécédents de l'inculpé reliés à l'alcool au volant et qui avait écopé d'une peine de 10

mois en 1992 pour des menaces.

D'après une source policière, Veilleux s'est alors présenté vers 18 h 30 chez cette amie qui l'a laissé entrer mais l'a expulsé à cause de son état d'ébriété.

Il est sorti mais est revenu aussitôt en prétextant le besoin d'aller aux toilettes.

L'individu a saisi la dame à la

gorge en lui disant qu'elle ne criait plus, qu'elle allait mourir et qu'il la tuerait.

La victime a manqué d'air et a eu peur de mourir tandis qu'il quittait les lieux.

Elle a téléphoné à des parents ayant constaté la présence de marques et de rougeurs à son cou et on a appelé la police.

JOURNÉES PORTES OUVERTES

12 et 13 AVRIL
8 h à 17 h 30

Nos MEILLEURES promotions de l'année



LA VENTE GÉNIES EN HERBE

à partir de 399\$

Plus de 10 modèles de tondeuses en magasin

HONDA Produits Mécaniques

AUSSI DISPONIBLES:

- taille-bordure - tracteur
- génératrice - rotoculteur
- moto-pompe

Kubota Solutions puissantes pour un monde compact

Tracteur à pelouse T1570

3 195\$

Pour seulement

OU 65\$ par mois*

Taxes, préparation et transport en sus

Épargnez 600\$ sur le prix de détail

- Transmission hydrostatique (pas besoin d'embrayage)
- Puissant moteur de 15 chevaux à soupapes en tête
- Tondeuse à grand débit, d'une largeur de 40 po avec rouleaux anti-décapage
- Coupe jusqu'à 2,3 acres/heure

Profitez de rabais supplémentaire offert par les représentants des compagnies sur place. Venez essayer nos produits.

Husqvarna

Nouveau dépositaire Scies à chaîne Tondeuses articulées

shindaiwa



Kubota Solutions puissantes pour un monde compact



0% jusqu'à 36 mois sur certains de nos modèles. Détails en magasin.



ÉQUIPEMENTS CHARLES LAVIGNE & FILS INC.

1381, rue King Est, Sherbrooke (819) 566-1111

EBÉNISTERIE COUTURE

Service personnalisé, souci de la perfection

Fabricant d'escaliers, d'armoires de cuisine et de meubles.

525, PARC INDUSTRIEL, BROMPTONVILLE
Tél. : (819) 846-0525 - Téléc. : (819) 846-3135

loto-québec résultats

Tirage du 2002-04-10

| | |
|---|---|
| 1 ^{er} numéro 924241 25 000 \$ décomposable | 2 ^e numéro 513510 TÉLÉ non décomposable |
| 3 ^e numéro 238434 50 000 \$ décomposable | 4 ^e numéro 200394 100 000 \$ décomposable |

loto 649 Tirage du 2002-04-10
03 05 24 26 33 46
Complémentaire: (11)

Quebec 49 Tirage du 2002-04-10
02 05 09 27 39 47
Complémentaire: (26)

Panco Tirage du 2002-04-10
09 12 17 18 20
21 27 28 32 35
37 39 41 42 48
53 54 62 65 70

Quattème Tirage du 2002-04-10
3 4
708 3142

Extra Tirage du 2002-04-10
NUMÉRO
074492

Le jeu doit rester un jeu.

T.V.A., LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

OFFRE D'INTRODUCTION 50% DE RABAIS SUR 1^{er} TRAITEMENT (sauf épilation)

1 coupon/client

ÉPILATION AU LASER N.D. yag
3 ans d'expérience

MICRODERMABRASION

- Faire disparaître les imperfections
- Rehausser l'éclat du teint et la douceur de la peau
- Améliorer le tonus

PR CELL

- Silhouette plus harmonieuse
- Meilleure circulation
- Estompe la cellulite en collaboration avec une naturopathe

ÉVALUATION GRATUITE

TRAITEMENT POUR LES SEINS

- Raffermer et regalber

INSTITUT MATIS PARIS FRANCE CÔTÉ

France Côté Technicienne

2, RUE MURRAY, SHERBROOKE, TÉL. : (819) 566-7444

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Essayez donc de définir ce qu'est la vulgarité

Le débat existe depuis longtemps; mais personne n'ose s'y engager. Récemment, il a pris un nouveau tournant. Un chroniqueur de *La Presse*, reconnu et apprécié pour son style très personnel, a utilisé une expression que certains de ses lecteurs, choqués, ont qualifiée de très vulgaire. De fait, c'était peut-être la première fois qu'un quotidien imprimait ces mots dans un tel contexte. L'auteur a réagi en demandant, deux jours plus tard: la vulgarité existe-t-elle dans les mots ou dans les choses de la vie? Est-ce affaire de culture? D'époque, de personne, de vêtement, d'objet?

Bonne question. Sans pouvoir lui donner une réponse précise ou fausement unanime, on peut se poser la question, vu que notre société traite de sujets dans des mots qui semblent vouloir nous décrire dans notre réali-

té nouvelle. Il peut être utile de se demander ce qui nous touche, ce qui nous amuse, ce qui nous choque; bref, ce que nous sommes, aujourd'hui.

Prenez, par exemple, le langage des trois séries télévisées très populaires: *Fortier, Lance et compte II* et *Music Hall*. Un bon nombre des personnages s'expriment dans un langage pour le moins imagé: les jurons (que l'on appelait il n'y a pas si longtemps, pour de bonnes raisons, des blasphèmes) font partie du vocabulaire courant, avec des mots ordinairement liés aux conversations d'alcôves. Il y a quelques semaines, l'auteur Lise Payette avait publiquement exprimé sa gêne devant ce type d'émissions qu'elle avait dénoncé. Plusieurs autres, sur le ton de la comédie, sont du même cru. Est-ce qu'il est normal de parler ainsi quand on est plongé dans la vraie vie? Ou est-ce vulgaire?



Jean-Guy DUBUC

Le Samedi saint, à midi, un extrait du très lucratif *Festival juste pour rire* nous montrait un comique de chez nous qui livrait, le plus naturellement du monde, à toute la famille, un monologue tellement cru que des cloches venaient couvrir certains mots, qui devaient être très audacieux, si on

en juge par tous les autres qu'on entendait. En fait, il racontait des histoires qu'aucun parent sensé ne penserait dire à haute voix devant ses enfants ou ceux de ses voisins. Et plus il sacrait, plus la foule s'esclaffait. La recette, facile, consiste à se faire le plus audacieux possible en parlant le plus mal possible. Est-ce de l'humour d'aujourd'hui? Ou est-ce vulgaire?

Les jours de la semaine, à l'heure du midi, des stations de radio montréalaises, facilement captables en région, ont pour spécialité d'aborder les sujets les plus grivois imaginables avec leurs auditeurs. Ce qui leur permet de raconter à tous ce qu'ils font en se cachant pourtant de tous. Est-ce la vraie vie? Ou est-ce vulgaire?

À qui s'adresse-t-on? Aux amateurs du genre qui paient un bon prix pour entendre ce type de farces dans des salles de spectacles? Aux amateurs de séries télévisées qui peuvent

faire la différence entre la scène et la vie? Aux adolescents qui apprennent l'amour avec *Je regarde, moi non plus?* Ou à toute la famille, qui imite ses vedettes, qui parle comme elles, s'habille comme elles, se conduit comme elles parce qu'elle «adore ses idoles»?

Pourquoi nos médias, publics comme privés, sont-ils les seuls à s'exprimer dans un langage que bien peu de pays (y en a-t-il?) n'osent présenter à leur public? Sommes-nous plus évolués, plus libres, plus audacieux -ou plus vulgaires que le reste du monde?

Reprenons la question: qu'est-ce que la vulgarité? C'est peut-être dire des grossièretés; peut-être aussi se taire, suivre les modes, être «tendance», faire semblant de se reconnaître. Alors, la vulgarité est-elle dans celui qui livre ou dans celui qui reçoit? Dans la parole ou dans le silence?

Tribune libre

On s'en est fait passer une BELL

Depuis quelques années, les cartes prépayées chez Bell Mobilité proposaient à l'utilisateur d'un cellulaire l'achat d'une carte au coût de 25 \$ associée à un temps d'expiration de 90 jours: les minutes achetées pouvaient être utilisées à l'intérieur de ce délai. Le client qui achetait quatre cartes (100 \$) couvrait ainsi une période d'un an (360 jours).

Le temps était venu pour moi de m'approvisionner de nouveau. On m'a appris, au comptoir, que désormais les délais d'expiration étaient réduits à 60 jours, pour le même coût de 25 \$. On a senti ma frustration et on s'est vite empressé de me préciser que c'est maintenant la façon de faire partout. Je ne suis pas à même de vérifier s'il y a véritable collusion. Pour couvrir une période d'un an d'accès je devrais déboursier 150 \$ au lieu de 100 \$. Vous avez bien calculé: une augmentation de 50 %.

Le 20 août 1999, je dénonçais, dans votre journal, des augmentations de plus de 35 % servies à la sauvette par Vidéotron. On est en train de faire la preuve, encore aujourd'hui, que tout ce qui voyage par les ondes nous échappe. J'aurais grandement besoin d'être assailli par des ondes positives. Comment voyager sans être exploité? Prendre la route!

Vous n'êtes donc pas au courant que le prix de l'essence est passé de 0,599 \$ à 0,779 \$ en l'espace de quelques semaines (33 %) sans que les pétroliers aient craint un seul instant la réaction des citoyens. Serions-nous devenus impuissants face à ces sociétés à gros capitaux? Où se terre le Protecteur du citoyen? À l'aide!

Paul Mathieu
Sherbrooke

Bravo Mme Marois!

Le mercredi 20 mars, le journal *Le Devoir* titrait en première page «Marois prive la santé à cause d'Ottawa» et dans *La Tribune* on pouvait lire «Québec soulage les plus démunis».

Bravo Mme Marois parce que, se-

lon nous, vous avez investi directement dans la santé en abolissant la pénalité pour partage du logement chez les assistés sociaux et en assurant l'indexation des prestations d'aide sociale à ceux qui en bénéficient.

La santé des citoyens ne dépend pas seulement des services de santé mais est avant tout tributaire de leurs conditions de vie. Se loger, se nourrir et s'habiller convenablement selon les normes sociales du milieu auquel on appartient, constitue les préalables essentiels à la santé autant physique que mentale. Il nous apparaît bien inutile de continuer à investir dans des services, si les politiques économiques et sociales ne tiennent pas compte de ce principe élémentaire.

Nous pensons qu'une société solidaire et équitable pour tous ses membres contribue à développer un sentiment de sécurité et d'appartenance qui est essentiel à la santé mentale. Du côté de la santé physique, toutes les recherches à ce sujet ont prouvé une corrélation directe entre la pauvreté et la maladie. Bien que nous ne niions pas la présence et l'importance d'autres fac-



Pauline Marois, vice-première ministre

teurs, nous pensons que le discours maintenu actuellement dans les médias et dans d'autres milieux occulte cet aspect fondamental de la problématique de la santé au Québec.

En tant qu'intervenantes sociales et intervenants sociaux, nous côtoyons

quotidiennement des personnes et des familles qui vivent le stress, l'insécurité et la dévalorisation personnelle qu'entraînent les difficultés financières. Nous applaudissons votre initiative, car la pénalité pour partage du logement nous apparaissait depuis longtemps une injure faite aux personnes les plus démunies de notre société qui, en partageant leur logement, ne faisaient que démontrer la débrouillardise dont elles sont capables pour survivre dans notre société de consommation.

Il s'agit donc pour nous d'un «coup de barre» utile et efficace dans l'amélioration de la santé des Québécois et nous souhaitons que d'autres initiatives comme celles-ci soient prises par tous les décideurs, quels que soient leur palier de décision.

Marie-Claude Godbout
Fernande Levasseur
Jean-Guy Nadeau
Sylvie Fontaine
Manon Therrien
Michel Couillard
Michèle Lafond
Linda Lavigne
Asbestos

COLIN POWELL ARRIVE ENFIN EN ISRAËL...



QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE POUR VOUS AIDER?

paularamee@sympatico.ca

Y a-t-il espoir pour le continent africain?

Les gouvernants sont conscients que les pays d'Afrique sont en crise et que la tendance en ce qui concerne la santé, l'éducation et le revenu moyen est négative.

Le sida, la tuberculose et la malaria continuent à faire des millions de victimes par année. Aussi le Canada dans son budget de décembre 2000 annonçait 500 \$ millions pour aider le développement durable en Afrique. L'Afrique sera l'un des principaux thèmes du sommet du G8 qui se tiendra en Alberta les 26 et 27 juin.

Le premier ministre Jean Chrétien, avant de partir pour son voyage en Afrique du 3 au 13 avril, disait s'être engagé à consulter les Africains à propos du plan d'action pour la lutte contre la pauvreté en Afrique. Robert Fowler, le représentant du Canada pour le G8, souligne que l'objectif du Canada est de promouvoir l'investissement privé.

Félicitations pour cette bonne volonté! Je reste cependant convaincue qu'outre l'investissement privé, il est urgent de satisfaire les services sociaux de base, lesquels ont un impact positif immédiat sur les pauvres. Tant que les besoins fondamentaux ne seront pas vus en premier lieu, il est illusoire de penser que le peuple africain pourra arriver à son autonomie et vaincre la pauvreté croissante de cet immense continent.

Monique Roy
Lennoxville

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

Lettre ouverte

Soutenons nos artistes et artisans

Monsieur Bernard Landry, premier ministre du Québec
Madame Pauline Marois, vice-première ministre et ministre d'État à l'Économie et aux Finances
Madame Diane Lemieux, ministre de la Culture et des Communications du Québec

Depuis plusieurs années, les artistes et les écrivains participent au rayonnement de notre culture, tant au niveau local qu'international. Nous sommes de ces 15 000 artistes, écrivains et travailleurs culturels du Québec qui écrivent, parlent, chantent, dansent, jouent, fabriquent et construisent le Québec d'aujourd'hui.

En plus d'être des acteurs impor-

tants de notre identité culturelle, nous générons des activités économiques considérables: 3,8 milliards de dollars en dépenses d'exploitation par année au Québec, soit l'équivalent de ce que les secteurs de l'agriculture, des forêts, des mines et des pêches réunis contribuent au PIB du Québec. Pourtant, l'apport de notre travail à la vitalité et au dynamisme du Québec n'est pas encore soutenu à sa juste valeur.

Les préoccupations du gouvernement du Québec intitulées «Agir en culture», bien que justifiées, ne permettent pas d'améliorer les conditions de création des artisans de notre culture. L'année dernière, enfin, nous avons recommencé à espérer grâce aux augmentations récurrentes accordées au Conseil des arts et des lettres du Québec. Toutefois, la non-réurrence atta-

chée aux 12 M \$ accordés au cours des deux derniers exercices nous maintient dans la précarité.

La plupart d'entre nous doivent se battre pour survivre: le revenu moyen d'un artisan des métiers d'art est de 15 698 \$; celui d'un artiste en arts visuels et médiatiques, de 18 316 \$; celui d'un musicien, de 16 956 \$; celui d'un danseur, de 12 816 \$, et celui d'un comédien au théâtre, de 15 000 \$. La très grande majorité d'entre nous sommes des travailleurs autonomes. Nous n'avons donc accès à aucune forme d'avantages sociaux. Dans de pareilles conditions, avouez qu'il nous faut plus que la foi pour vivre!

Depuis que les membres de la Commission de la culture de l'Assemblée nationale, sans égard au parti, ont unanimement reconnu le devoir de gouver-

nement du Québec de soutenir adéquatement les arts et les lettres, peu a été fait pour améliorer nos conditions de vie.

Les augmentations annoncées du budget du CALO sont encore loin des budgets minimums requis et rien n'a concrètement évolué au sujet du filet de sécurité sociale.

Il est impératif que les priorités budgétaires du gouvernement du Québec puissent refléter nos préoccupations et ainsi déboucher sur des solutions concrètes visant à améliorer nos conditions de vie. C'est pourquoi nous appuyons avec vigueur les doléances plus que légitimes du M.A.L. à cet égard:

- Que la somme de 12 M \$ soit reportée afin de protéger les acquis;

- Que le budget récurrent du Conseil des arts et des lettres du Québec soit augmenté de 90 M \$;

- Que nous puissions étaler nos revenus au niveau fiscal sur plusieurs années;

- Que le budget pour la diffusion de nos oeuvres soit augmenté.

Un trop grand nombre d'artistes, d'écrivains, d'écrivaines, de travailleurs et de travailleuses culturels des milieux de la musique, du théâtre, de la danse, des arts visuels, de la littérature, des métiers d'art et des arts médiatiques vivent sous le seuil de la pauvreté, nous avons donc confiance que vous agirez au plus vite pour le bien de tous.

Danielle Dupuy
Directrice administrative
et coordonnatrice
Le Petit théâtre de Sherbrooke

Sept jeunes aux grandes espérances

Les Rendez-vous de Priorité-Emploi attendus avec impatience



Sept jeunes et leurs agentes fondent beaucoup d'espoir dans leur visite aux Rendez-vous de Priorité-Emploi. Ce sont Mélanie Poitras, Karine Guillemette, conseillère en emploi, Clara Bolduc, Josianne Charron, Brigitte Bricault, Emilie Simard, Guylaine Fisette, agente de développement, Dominique Fecteau et Dominique Beausnesne.

Gilles Fisette
gfishette@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Tous les visiteurs aux Rendez-vous de Priorité-Emploi seront gonflés à bloc mais sept jeunes de la région de Sherbrooke le seront davantage lorsqu'ils chercheront à rencontrer des employeurs qui participent à cette vaste foire de l'emploi, à l'édifice Expo-Sherbrooke (CERAS), en fin de semaine, les 12 et 13 avril.

Ces jeunes se nomment Josianne Charron, Mélanie Poitras, Clara Bolduc, Dominique Fecteau, Geneviève Nault, Brigitte Bricault, Emilie Simard et Dominique Beausnesne.

Depuis deux semaines, ils accomplissent des pas de géant dans leur connaissance de soi et dans leur connaissance du marché du travail, grâce à la formation dispensée par le Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME), dans le cadre du programme Jeunes stagiaires Canada, Odysée 2002.

«Ce groupe de huit jeunes est le deuxième groupe qui profite du programme. Cette fois-ci, nous avons des jeunes âgés entre 16 et 27 ans. Ils sont disponibles. Ils ont complété, pour la plupart, des études secondaires. Ils ont de beaux talents à offrir aux employeurs qui veulent faire de la place et offrir une chance à cette relève», a expliqué l'agente de développement, Guylaine Fisette.

Ces jeunes, a rajouté leur formatrice, Karine Guillemette, ont plein d'atouts en main dont la possibilité de profiter d'un stage dans l'entreprise, en échange de quoi l'employeur se verra rembourser 60 pour cent du salaire, soit jusqu'à 5 \$ de l'heure, durant vingt semaines.

Josianne Charron a un DES et un DEP de réceptionniste bilingue. Elle a déjà de l'expérience de travail mais avait de la misère à trouver un travail lui assurant un revenu décent.

«Rencontrer des employeurs, ça fait toujours peur. Grâce à la formation donnée par CIME, j'ai appris à mieux me connaître et à croire dans mes possibilités. J'ai confiance de me trouver un travail. Peut-être pas, vendredi. Mais rapidement, oui», explique-t-elle.

Mélanie Poitras a complété son secondaire V. Elle a occupé surtout des emplois de serveuses. Elle veut sortir de la restauration et investir dans le domaine public ou social.

«J'ai beaucoup appris au cours de ces deux semaines. Je sais davantage ce que je veux. J'ai bon espoir de dénicher un travail, d'ici deux semaines...»

Clara Bolduc n'a pas terminé son secondaire V. Elle a fait quelques petits boulots. Pour elle, CIME a été une bonne source de connaissance de soi et de confiance en soi. Aussi, dit-elle, elle croit être en mesure de décrocher rapidement un emploi. «Peut-être pas tout de suite mais d'ici un mois...», avance-t-elle.

Dominique Fecteau a un DEP en restauration mais aimerait opter pour le secteur social, notamment le travail de préposé aux bénéficiaires. Elle dit avoir apprécié le réalisme dont fait montre CIME ainsi que le respect des gens qui s'y dégage. Elle aussi aborde maintenant la recherche d'un travail avec énormément de confiance.

Dominique Beausnesne est le benjamin du groupe. Il n'a que seize ans. Il n'a qu'un secondaire II. L'école n'était pas faite pour lui. Pour l'instant, il aimerait que quelqu'un lui donne sa chance et lui procure du travail. Il veut goûter au marché du travail. Grâce à CIME, il a appris comment chercher un emploi, comment définir son champ

de recherche. L'accès à un programme de stage rémunéré est, pour lui, sa meilleure carte de visite.

Brigitte Bricault a un DES en poche. Elle ne cache pas avoir à surmonter une grande timidité. Avec CIME, explique-elle, elle a accompli beaucoup de chemin en ce sens. Aujourd'hui, dit-elle, c'est avec confiance qu'elle aborde le marché du travail.

Émilie Simard, enfin, détient un DES et une diplôme collégial en technique de service de garde. Mais, a-t-elle appris, la garderie n'est pas fait pour elle. L'infographie la tente énormément. Chez CIME, explique-t-elle, elle a appris à mieux structurer sa recher-

che d'emploi et à développer des techniques d'entrevue. Comme tous les autres, c'est davantage sûre dans ses capacités qu'elle fait face à un éventuel employeur.

«Tous ces jeunes n'ont peut-être pas l'expérience que recherche un employeur mais ils ont surtout le goût de travailler et de bien faire. Pour un employeur, cela peut représenter beaucoup», estiment les deux responsables de ce programme chez CIME.

TANNÉ DE VOTRE PORTE?

Votre porte de garage vous fait perdre du temps?

Appelez le gars de Garaga!

Il va vous arranger ça.



François Ruel

Portes de garage Ruel et fils inc.

Rock Forest

(819) 566-6363

GARAGA EXPERTS

Toujours bien fait!

65625

Le Canada en tête

Contribuez à faire du secteur agricole et agroalimentaire canadien le chef de file mondial.

Nous voulons avoir vos commentaires.

Pour prospérer au XXI^e siècle, l'agriculture canadienne doit

devenir le chef de file mondial en matière de salubrité des

aliments, d'innovation et de production

respectueuse de l'environnement.

De concert avec les agriculteurs, le

secteur agroalimentaire dans son

ensemble et les consommateurs, les

gouvernements travaillent à l'élaboration

d'un plan d'action qui aidera l'agriculture

canadienne à relever les défis et à saisir

les occasions qu'offrira le nouveau siècle.

Ce plan fera en sorte que la mention

« produit du Canada » soit synonyme

d'excellence pour

les consommateurs

partout dans le monde.

Cette nouvelle

orientation vous

concerne.

SALUBRITÉ DES ALIMENTS



ENVIRONNEMENT



RENOUVEAU



SCIENCE



LE CANADA EN TÊTE



GESTION DES RISQUES

Pour en savoir davantage et nous faire part de vos commentaires, visitez le site à l'adresse www.agr.gc.ca/canadaentete ou composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232) Téléscripneur/ATME 1 800 465-7735

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

69091

Une adolescente disparue

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

À la demande des proches dont on imagine aisément l'inquiétude et à la demande des autorités du Service de Police de Sherbrooke, La Tribune a accepté de diffuser la description et la photographie d'une adolescente de 15 ans dont on est sans nouvelles depuis le vendredi 15 mars.

Il s'agit de Mélanie Guillem qui n'est pas rentrée de l'école, en fin d'après-midi, le 15 mars dernier. On a de bonnes raisons de croire qu'elle se trouve dans la région.

Mélanie a les yeux et les cheveux bruns. Son poids est de 50 kilos (112 livres) et sa taille de 1,60 m (cinq pieds et trois pouces). De corpulence petite, de nationalité canadienne, elle s'exprime en français.

Si des gens savent où Mélanie se trouve ou encore connaissent ses allées



Mélanie Guillem

et venues, ils sont priés de communiquer avec les autorités du SPS, 821-5555.

Allez! Économisez.

Trouvez votre circulaire Espace Bell dans ce journal et économisez en magasin.

allez-y



69159

Prix-CHOC!



SONY
FD Trilumin
VEGA
Téléviseurs stéréo
• Tube image plat
• Filtre en peigne numérique 3 lignes
• Entrée vidéo à composants
• Télécommande multimarques

CHOC!
27" 868\$
32" 1488\$
36" 2288\$



LECTEUR DVD
SONY

CHOC!
168\$
Rég.: 298\$

à l'achat de l'un de ces appareils



SONY
FD Trilumin
VEGA
Téléviseurs stéréo
• Compatible pour la télé à haute définition (1080)
• Circuit "DRC" pour 4 fois la définition
• Filtre en peigne numérique 3D Y/C
• Entrées vidéo à composants
• Télécommande multimarques

CHOC!
32" 2888\$
36" 3988\$

12 MOIS SANS INTÉRÊT*



RCA
Téléviseur stéréo 20"
• Tube image plat • Entrée S-Vidéo
• Entrée AV frontale
• Télécommande multimarques

RABAIS 50\$
CHOC!
398\$

RCA
Téléviseur stéréo 27"
• Tube image plat
• Filtre en peigne numérique 3 lignes
• Entrée vidéo à composants
• Télécommande multimarques

RABAIS 100\$
CHOC!
798\$



Panasonic
Compatible MP3
CHOC!
278\$

LECTEUR DVD/DC/VDC
• Compatible CD-R/RW/WMA
• Faisceau laser jumelé • Zoom pour format 4:3
• Mémoire des positions (5 disques)



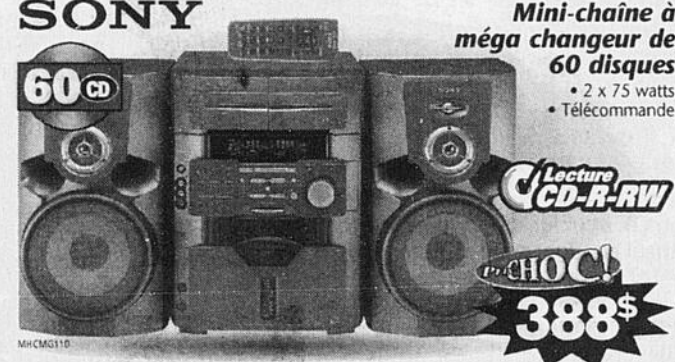
JVC
3 CD
CHOC!
248\$

Mini-chaine Hi-Fi avec lecteur 3 disques
• 2 x 70 watts • Double magnéto cassette
• Syntoniseur MA/MF numérique • Télécommande



JVC
CHOC!
118\$

Magnéscope VHS 4 têtes HI-FI
• Lecture SQPB (quasi S-VHS)
• Entrée AV frontale • Télécommande



SONY
60 CD
CHOC!
388\$

Mini-chaine à méga changeur de 60 disques
• 2 x 75 watts
• Télécommande



JVC
CHOC!
178\$

Radio d'auto avec lecteur DC
• Puissance de 40 watts x 4
• 18 mémoires FM • 6 mémoires AM
• Façade détachable



JVC
CHOC!
248\$

Radio d'auto avec lecteur DC
• Puissance de 45 watts x 4 • Ecran ACL couleur
• 18 mémoires FM • 6 mémoires AM
• Façade détachable • Télécommande sans fil



TOSHIBA
Satellite
Windows XP
14.1" ACTIF
CHOC!
1898\$
ou 64.41\$ par mois**

Processeur Intel Celeron de 1.1 GHz
• Mémoire : 256 Mo
• Disque rigide : 20.0 Go
• Lecteur DVD
• Fax/modem 56k V.90
• Port réseau 10/100
• Windows XP • Ecran 14.1"

CHOC!
2798\$
ou 94.95\$ par mois**

Processeur Intel Pentium IV de 1.6 GHz
• Mémoire : 256 Mo
• Disque rigide : 30.0 Go
• Fax/modem 56k V.90
• Lecteur combo DRW/DVD
• Port réseau 10/100
• Ecran 15"



Panasonic
900 MHz
CHOC!
88\$

Téléphone sans fil 900 Mhz
• Localisateur du combiné
• Clavier illuminé
• Recharge ultra-rapide



Panasonic
CHOC!
148\$

Télécopieur
• Télécopieur à papier ordinaire
• Mémoire de documents de 28 pages
• Affichage ACL bilingue

*Après remise postale de 30\$.



Panasonic
900 MHz
CHOC!
318\$

Télécopieur
• Téléphone sans fil 900 MHz avec affichage du demandeur
• Affichage à cristaux liquides bilingue
• Répondeur numérique



Panasonic
CHOC!
478\$

Télécopieur
• Fonction de copie améliorée avec impression laser 600 points de haute qualité
• Mémoire de documents de 120 pages



MICOR innova PC
Windows XP
LECTEUR DVD SONY
GRAVEUR DE DC SONY
Moniteur 17" INCLUS!
ENTRÉE AVANT
INCLUS!
Clavier, souris et haut-parleurs Yahoo!

Processeur Intel Celeron de 1.3 GHz
• Mémoire : 256 Mb • Disque rigide : 40.0 Go
• Lecteur DC 52x Sony • Graveur CD-RW 24x/10x/40x Sony
• Fax/modem 56k V.90 • Carte de son intégrée
• Carte vidéo 32 Mo-3D
• Microsoft Windows XP
• Logiciel Microsoft Works inclus

CHOC!
1598\$
ou 54.23\$ par mois**

Processeur Intel Pentium IV de 1.7 GHz
• Mémoire : 256 Mo DDR • Disque rigide : 60.0 Go
• Lecteur DVD 16x Sony
• Graveur CD-RW 24x/10x/40x Sony
• Fax/modem 56k V.90 • Port réseau intégré
• Carte de son 128 voix intégrée
• Carte vidéo 64 Mo-3D intégrée
• Microsoft Windows XP
• Logiciel Microsoft Works inclus

CHOC!
1998\$
ou 67.80\$ par mois**

**Financement 36 mois basé sur un taux d'intérêt de 13.5% composé mensuellement. Sur approbation du crédit Taxes en sus. Détails en magasin. Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité. † Détails en magasin.



Nous réparons tous les appareils en électronique et en informatique... Ou presque!

Ouvert le dimanche

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications



Sherbrooke : 2222, rue King O.
566-0261

Magog :
1739, rue Sherbrooke 843-6621
(Fermé le dimanche)
441, rue Principale Ouest 843-6627

Sherbrooke : 1112, rue Conseil
565-3177